

Auteur: NIC ULMI
Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
tel. 032 421 18 18
www.lqj.ch

Tirage: 19'247 ex.
Diffusion: 45'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 88'420 mm²
Valeur: 3'000 CHF

Humeur suisse: un bonheur très inquiet

ENQUETE Cinquante ans après Expo 64, artistes et sociologues sondent ensemble l'état d'esprit du pays. Le Festival de la Cité à Lausanne met en scène les résultats. Zoom sur l'homo helveticus 2014!

Un peuple inquiet, qui se déclare à 76% heureux. Tel est le portrait qui ressort de **Point de Suisse**, enquête sur l'«état d'esprit actuel» dans le pays, menée par un groupe mixte – les artistes Com&Com, le metteur en scène Milo Rau, les sociologues René Levy et Olivier Moeschler de l'Université de **Lausanne** – dans le cadre du **Festival de la Cité** et du cinquantième anniversaire d'Expo 64. On y apprend que, selon 22% des sondés, le Röstigraben n'existe pas. Que 44% ne se sentent représentés par aucun parti. Que s'ils pouvaient effacer un événement de l'histoire nationale, ils bifferaient en priorité le grounding de Swissair et la politique de fermeture des frontières pendant la Seconde Guerre mondiale. Une série de questions sur le «bon Suisse», clin d'œil au sondage **«Gulliver»** de l'Exposition nationale de 1964 (lire *Le Temps* du 19.04.2014), révèle que les traits les plus incompatibles avec la «bon-suisseitude» sont, aux yeux des personnes interrogées, le fait de «vivre de l'aide sociale» et de «ne jamais voter»...

Unique par sa manière de se mettre en scène sur la place publique (lire l'encadré), l'enquête permet de mesurer le chemin parcouru par les mentalités en un demi-siècle. «Le débat est plus libre, plus personne n'essayerait de censurer la démarche comme en 1964. Mais les questions qui étaient controversées à l'époque – l'Europe, le rapport à l'étranger – le sont toujours. Elles n'ont pas été résolues», relève René Levy. Voyons un peu.

Sécurité: le danger est économique

«Quelles mesures de sécurité devraient être absolument prioritaires en Suisse?» Parmi les choix proposés, la «couverture du minimum vital» arrive en tête pour le plus grand nombre de sondés (43%). Viennent ensuite la prévention

des accidents nucléaires (34%) et la protection des données (32%). Quant à la protection des frontières (25,4%) et à la défense nationale (24%), elles arrivent en queue de liste. Commentaire de René Levy: «Beaucoup de gens perçoivent une menace de précarité qui est probablement exagérée, mais qu'on n'a pas arrêté de leur insuffler. Depuis la crise du pétrole des années 1970, et malgré les phases de bonne conjoncture vécues par la suite, une partie des médias n'a pas arrêté d'attiser ce sentiment de crise, d'une manière tout à fait indépendante de la réalité. Il en résulte une impression de se promener, agréablement, sur une mince couche de glace.»

L'étranger, c'est nous

«Accepteriez-vous de payer plus d'impôts si l'argent était utilisé exclusivement pour l'un des buts suivants?» La prise en charge des personnes âgées vient en tête (64%), talonnée par l'intégration des per-

«... 50% des personnes interrogées jugent par ailleurs qu'à l'avenir une journée de travail devrait durer moins de 8 heures»

sonnes handicapées (62%), la formation (61%) et la protection de l'environnement (56%). En queue de liste, la coopération au développement (30%), la culture (26%) et l'intégration des étrangers (19%). Au sujet de ces derniers, les positions sont ambivalentes. Les étrangers «contribuent au succès du modèle suisse» selon 70% des sondés, mais ils ne devraient pas obtenir le droit de vote, même s'ils «habitent depuis au moins cinq ans en Suisse en y payant des impôts» pour

58% des participants. Commentaire de René Levy: «Un résultat frappant, c'est que plus de la moitié de la population (51%) a au moins un grand-parent non suisse. C'est un fait fort, peu perçu, qui n'a pas été digéré politiquement et mentalement.»

Economie et finance: la grande méfiance

«Comment jugez-vous la fiabilité des sigles listés ci-dessous ainsi que les institutions qu'ils désignent?» Le franc suisse (CHF), les CFF, les PTT, l'ONU et le groupe industriel ABB s'en sortent bien, se plaçant entre «très» et «plutôt fiable». Les entités «UBS» et «USA» sont jugées, elles, peu ou pas fiables par 60% des sondés. Commentaire des sociologues: «Les Etats-Unis sont dépeints comme le grand ennemi des banques suisses, l'ogre qui mange UBS... Il est intéressant de voir USA et UBS renvoyés dos à dos par la même méfiance.» Le divorce entre l'opinion et la finance semble se retrouver à la question «Parmi les métiers suivants, lesquels n'exerceriez-vous en aucun cas?» On constate qu'«agent de bourse» est rejeté par 56% des personnes interrogées: moins que «vendeur par téléphone» (67%), mais plus qu'éboueur (45%), relève Olivier Moeschler. A l'autre bout du spectre, les métiers dont on se dit le plus «Je le ferais» sont enseignant (71%), artiste (66%) et policier (62%).

Travail: un peu moins longtemps

«L'âge de la retraite devrait être flexible pour tous et se situer à choix entre 62 et 72 ans»: 77% des sondés sont d'accord avec cette idée. «Sur ce point, le politique a du retard sur la population. Le projet d'Alain Berset, le premier qui prévoit effectivement cette flexibilisation, vient d'être déposé – et il est loin d'être acquis», commente René Levy. Cinquante pour cent des personnes interrogées jugent



Auteur: NIC ULMI
Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
tel. 032 421 18 18
www.lqj.ch

Tirage: 19'247 ex.
Diffusion: 45'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 88'420 mm²
Valeur: 3'000 CHF

par ailleurs qu'«à l'avenir, une journée de travail devrait durer moins de 8 heures».

Crime: le suicide et l'aide sociale

«Avec quel degré de sévérité les actes suivants devraient-ils être punis à l'avenir?» La majorité des personnes interrogées atténuerait les peines pour l'aide au suicide (55%). Seuls 11% et 13% des sondés réprimeraient l'avortement et la prostitution. On réclame une sévérité accrue contre le viol (90%), la pédophilie (85%) et l'abus de l'aide sociale (72%). Chose remarquable, cette dernière est perçue comme plus grave que la fraude fiscale (contre laquelle 45% des sondés aimeraient sévir davantage). «C'est une crainte complètement disproportionnée: c'est l'effet UDC. Dans la réalité, les abus de l'aide sociale sont extrêmement minoritaires», commente René Levy.

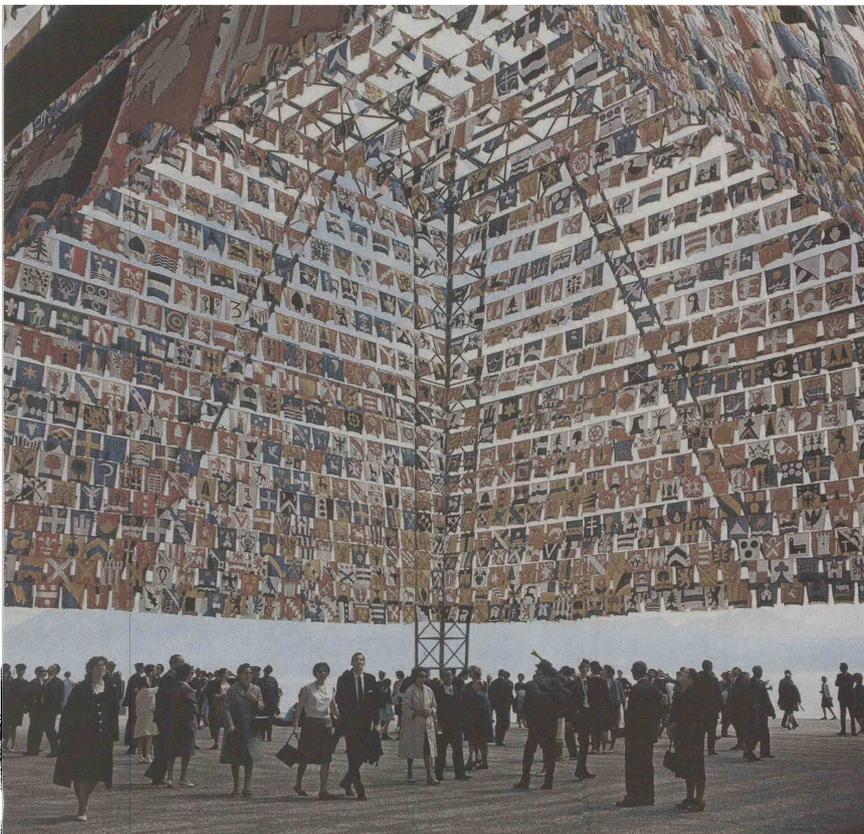
La suprématie de la sphère privée

«Par qui/par quoi vous sentez-vous soutenu?» Par la famille (76%), les amis (63%), le partenaire (54%), répondent les personnes interrogées. L'entité «patrie/Suisse» vient loin derrière (34%), ex aequo avec «travail» et loin devant «convictions/foi» (25%). Commentaire d'Olivier Moeschler: «On est centré sur le cercle proche, individuel. Certaines votations donnent l'impression que les gens sont fortement ancrés dans une idéologie de la patrie. Mais quand on pose la question sur le terrain concret, c'est le réseau individuel, le privé qui priment.» La primauté de l'interpersonnel se confirme après décès. A la question «Qu'est-ce qui devrait perdurer après votre mort?» 56% des sondés répondent qu'ils voudraient laisser avant tout «de bons souvenirs de mes faits et gestes». Très loin derrière viennent «un capital pour mes héritiers» (9%) ou «certaines réalisations» (5%). «L'être plutôt que l'avoir: on y retourne, en dernière extrémité», commente Olivier Moeschler.

Alors, heureux?

Des ombres au tableau? La question «Vous sentez-vous défavorisé dans votre quotidien en raison de...» en révèle quelques-unes. Soixante pour cent des sondés cochent la réponse «revenu»: les inégalités économiques sont majoritairement vécues comme douloureuses. Quinze pour cent se sentent discriminés pour leur origine ou leur couleur, 27% pour «des particularités physiques ou des handicaps». Quant à la différence sexuelle, «on trouve tout de même 35% des femmes qui ont l'impression d'en être défavorisées», pointe Olivier Moeschler. «Ce résultat se retrouve dans certaines enquêtes ciblées, par exemple auprès des instituteurs, dont une majorité est convaincue que dans leur cadre le problème est réglé – alors qu'il ne l'est pas du tout», commente René Levy. En dépit de tout cela, à la question «Etes-vous heureux actuellement?» 76% des sondés répondent «oui». Heureux comment? On n'en saura pas plus. Le bonheur suisse reste une boîte noire. ●

NIC ULMI, Le Temps



Il y a cinquante ans, s'ouvrait l'Exposition nationale à Lausanne. Six millions de personnes l'ont visitée.